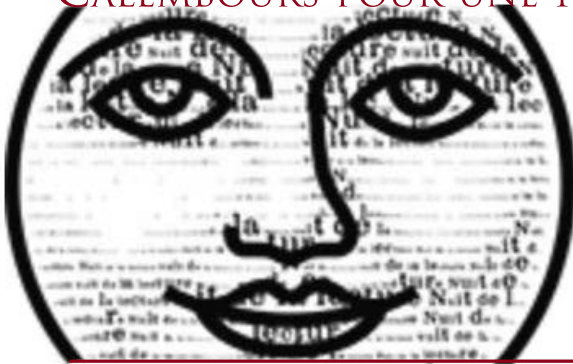


CONTEXTE Il neigeait abondamment ce soir-là. Le vent violent et glacial laissait présager que personne n'oserait le braver pour lire sa poésie à un micro libre ne s'ouvrant qu'à 22 h 30. Diane Landry allait être l'exception. Elle avait passé l'après-midi à écrire de quoi amuser le poète animateur, Patrick Coppens, la poète invitée Nancy R Lange et le personnel de la bibliothèque.

CALEMBOURS POUR UNE NUIT DE LA LECTURE



CALEMBOURS

DIANE LANDRY

- Pourquoi j'ai souvent envie de pleurer ?
Ce n'est pas de vos oignons.
- J'ai la réplique facile. Et tac.
- J'expire : l'inspiration me manque.
- Dans la foulée des grands, des petits pas de géants.
- Si la tortue arrive première au paradis,
où diable est le lièvre ?
- Trahir son âge est un acte de vérité.
- Qu'il aime Marguerite et que Marguerite l'aime,
c'est le bouquet.
- J'ai dit : « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau. »
Il m'a répondu : « Dulac, fais comme tu veux. »
- Je vois un seul verre. Ou je n'ai pas assez bu
ou j'ai un problème de lunettes.
À moins qu'il n'y ait effectivement qu'un seul verre ?